

Julien Joubert

texte : Eric Herbette

L'île  
au trésor

chœur seul

*La musique de Léonie*

54, quai de la Madeleine 45 000 Orléans

Tél : 06 40 91 02 46

Mail : [editions@musique-leonie.com](mailto:editions@musique-leonie.com)

Site : [www.julien-joubert.net](http://www.julien-joubert.net)

# L'île au trésor

Julien Joubert / Eric Herbette

## SOMMAIRE

01.	Je fouille	page 01
02.	La chanson de chien noir	page 05
03.	Je vais larguer les amarres	page 07
04.	Je fouille encore	page 08
05.	Défonçons la porte	page 11
06.	Le châtelain et le docteur	page 12
07.	Le docteur et le châtelain	page 16
08.	Tu auras ta part si...	page 18
09.	Il mériterait d'être pendu	page 22
10.	Nous ne pouvons pas reculer	page 23
11.	Ben Gunn	page 24
12.	Tu auras ta part si...2	page 28
13.	La chanson de Jim	page 30
14.	Le perroquet de Silver	page 32
15.	On finit toujours par décevoir les siens	page 33
16.	Mutinerie	page 35

Programme type SACEM : 30000088404

Pour plus d'informations : [contact@musique-leonie.com](mailto:contact@musique-leonie.com)

L'île au trésor  
[www.julien-joubert.net](http://www.julien-joubert.net)

texte : Éric Herbette

musique : Julien Joubert

# L'île au trésor

d'après Louis Stevenson

pour Anne et Corinne, avec admiration et reconnaissance.

## JOUR 1

Chœur (voix à partager) : Il est bizarre le nouvel anim'. Des fois, il n'est pas là, on ne sait pas ce qu'il fait.

Il est peut-être en pause ? Ou au téléphone ?

Pour moi, ils sont tous nouveaux, c'est la première fois que je fais cette colo. Je ne me rends pas compte.

Oui, mais tu vois, il ne dit rien de sa vie. Les autres ils racontent leurs études ou leur boulot à l'année, lui, rien.

C'est qu'il a rien à dire. On n'est pas obligé d'avoir toujours quelque chose à dire.

Mouais... Je n'ai même pas compris son prénom. C'est Gene ? Comme Gene Kelly ?

Non, c'est Jim comme Big Jim.

... Lui, il est loin d'être BIG, je le trouve même... hyper beau.

Oh l'autre ! T'es amoureuse ?

Pfff. N'importe quoi.

J'ai une idée : son groupe part en balade. J'irais bien voir dans ses affaires... Pour en savoir un peu plus...

Tu veux fouiller ? Dans la chambre d'un anim ?

Pas fouiller... juste « farfouiller » ?

## 01. JE FOUILLE

$\text{♩} = 140$



sur "ta-ba-da"



sur "ta-ba-da"



25

vrai-ment re-mar-quable : U - ne montre es - pa-gnole, un com - pas, un sac de sa - ble...

29

sur "ta-ba-da"

33

C'est tout de même é - ton - nant Ce que trim-ba-lent les gens.

38

Tiens ? On di-rait u - ne clé... Que doit - el - le dé-ver-rouil - ler ? Fouille, far-fouille...

43

Fouille, far-fouille... Je fouille, tu far - fouilles Ce ne sont pas nos af - faire

Je fouille, tu far-fouilles Ce n'sont pas nos af - faire

46

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa - trouilles.

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa-trouilles.

50

Je fouille, tu far-fouilles C'est

Je fouille, tu far-fouilles

54

un mal né - ces - saire Al-lez hop ! Far - fouil - lons ! Nous ris-quons la pri-son !

C'est un mal né - ces-saire Al-lez hop ! Far-fouil-lons ! Nous ris - quons

57 sur "ta-ba-da"

la pri - son ! Far - fouil - ler n'est

Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de très ex-cep-tion-nel :

pas fouil - ler...

64 Car la clé n'est pas celle du pa-ys des mer-veilles On ne trou-ve rien de vrai-ment fas-ci-nant Tant sur "ta-ba-da"

68 pis, on a-ban-donne. On a fait chou blanc.

73 C'est tout de même é - ton -

77 nant Ce que trim-ba - lent les gens. Tiens ? Et si cet - te clé... Ou -

82 vrait ce cof-fre rouil - lé... ?

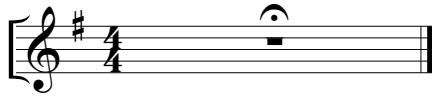
Chœur (voix à partager) : Oh ! Regardez, on dirait un journal intime.  
Ouvre, ouvre ! On va tout savoir.  
Ceci est le journal de...  
Chut, écoutez ! Vas-y, recommence :

Lecture : L'île au trésor. Par Jim Hawkins.

Chœur (voix à partager) : Oh trop bien... Continue !

Lecture : Aujourd'hui, je prends la plume à la demande de M. Trelawney, le châtelain et du docteur Livesey pour coucher sur le papier l'histoire de l'île au trésor. Depuis le commencement jusqu'à la fin, et cela parce qu'une partie de l'or y demeure encore.  
Tout a commencé il y a quelques années, j'avais alors dix ans, ma mère tenait l'auberge « L'amiral Benbow ».  
Un matin, un vieux marin avec une balafre de sabre sur la joue vint loger chez nous.

Chœur (voix à partager) : Le groupe de Jim rentre de balade. On va se faire choper. On reviendra demain ? Ou ce soir ! Je crois qu'il s'occupe des groupes « nuit étoilée », ils dorment sous les tentes. On a quelques soirées devant nous, tranquilles !  
OK, à ce soir alors !



## JOUR 2

Chœur (voix à partager) : Chut. Vas-y. Un matin...

Lecture : Un matin, un vieux marin avec une balafre de sabre sur la joue vint loger chez nous. Je le revois lorsqu'il arriva clopinant à la porte, son coffre suivant sur une brouette. C'était un homme grand et fort. Il examina les abords de la baie et content, il chanta de sa vieille voix aiguë et chevrotante :

Le Capitaine (chanson) : Elle est à écrire par vous. Elle doit être dynamique, gaie et entraînante. Là, elle sera chantée dans son intégralité, à d'autres moments dans l'histoire, il ne sera donné que de courts extraits. J'espère que ce sera une histoire où l'on trouvera des capitaines, des mâts de misaine, où l'on parlera d'équipage, d'abordage, de rivage, d'amarre, de quart, barre, de gouvernail, d'aller à la baille, de sort, de bord, de bâbord, de tribord, de belle qui attend dans un port, de canon, de moussaillon, de chaloupe, d'étoupe, de voile hisser au son de yo, yo, yo et que sais-je encore... ah si ! un monstre marin et un bateau fantôme... bon courage.

Lecture : Puis il dit à ma mère : « Votre maison est bien située. Avez-vous beaucoup de clients ? »

Ma mère fit signe de la tête que non.

« C'est le mouillage qu'il me faut, s'exclama-t-il ! Je m'appelle Flint. Appelez-moi Capitaine. Je vais demeurer ici un bon bout de temps. »

Il était taciturne. Toute la journée, il rôdait sur la falaise, avec un télescope de cuivre. Il semblait très inquiet. Il n'essayait pas de créer des liens. Ne parlait pas, sauf quand il rentrait. Systématiquement, il demandait si un marin était passé.

Le soir, il restait assis, silencieux, dans la salle au coin du feu.

Un jour il vint me voir et me dit : « Jim, je ne suis pas tranquille. Voilà une pièce de quatre pence. En échange si tu vois un homme de mer... »

Chœur (voix à partager) : Un homme de mer, c'est quoi un homme de mer ?

Un marin, banane ! Continue.

Lecture : « En échange, si tu vois un homme de mer à une jambe avec un perroquet sur l'épaule, préviens-moi immédiatement, tu as compris ? »

C'était la première fois que j'avais autant d'argent dans la poche !

Un matin de janvier, rude et froid, alors que je m'occupais à mettre des bûches dans la cheminée, la porte s'ouvrit sur un homme que je n'avais jamais vu. C'était un être...

Chœur (voix à partager) : Les anim's ! Vite, chacun dans sa chambre. On reprendra demain.

### JOUR 3

Chœur (voix à partager) : On l'a échappé belle hier.

Vas-y, file, je voudrais lire.

Lecture : Un matin de janvier, rude et froid, alors que je m'occupais à mettre des bûches dans la cheminée, la porte s'ouvrit sur un homme que je n'avais jamais vu. C'était un être pâle et blême à qui il manquait deux doigts à la main gauche.

« N'aie pas peur fiston, me fit-il, est-ce que mon ami Bill loge ici ?

Je lui répondis que je ne connaissais personne du nom de Bill.

« Tu es sûr ? »

## 02. LA CHANSON DE CHIEN NOIR

$\text{♩} = 60$

The musical score is written in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 6/8 time signature. It consists of eight staves of music with lyrics underneath. The tempo is marked as quarter note = 60. The lyrics are in French and tell a story about a man named Bill and a dog named Chien Noir.

Il a une ba-la - fre sur la joue N'aie pas peur, ne te  
sauve pas, mon chou Il se fait ap - pe - ler Ca - pi - taine Ha Ha, tu me prends pour le  
croque-mi - taine ? Ce qui com - pte pour un en - fant com - me toi C'est la  
dis - ci - pli - ne, rien d'au - tre crois - moi Nous al - lons at - ten - dre bien sa - ge -  
ment Le re - tour du vieux Bill, al - lez, dis - moi que tu es con - tent ?  
Il a une ba-la - fre sur la joue Il ne par - le pas, ne dit rien du tout. Il se fait ap - pe - ler  
Ca - pi - taine Et je di - rais qu'il a la cin - quan - taine. Al - lez sou - ris, pe - tit...  
Re - gar - de - moi, sou - ris - moi Tu sem - bles bien crain - tif, tu as peur de moi ! Ne

52

sois pas crain-tif, ne sois pas fa-rouche Je sais bien que je peux a-voir l'air lou - che! L'air

57

lou - che! Non, ne sois pas fa - rou - che... Il a une ba - la - fre

70

sur la joue At - ten - dons - le, ce vieux gri - gou Il se fait ap - pe - ler Ca - pi - taine Nous

75

sur la la la  
som - mes liés par une a - mi - tié an - cienne.

80

**canon  
ou superposition**

85

Tic, tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac, Le temps s'é - gré - ne  
sois pas crain - tif, ne sois pas fa - rouche Je sais bien que je peux a - voir l'air  
Nous al - lons at - ten - dre bien sa - ge - ment

89

Tic, tac, tic, tac, tic, tac, tic, tac, Tou - jours pas de ca - pi - tai - ne... Ne  
lou - che! L'air lou - che! Non, ne sois pas fa - rou - che...  
Le re - tour du vieux Bill, al - lez, dis - moi que tu es con - tent?

Lecture : Enfin le Capitaine Flint arriva. Il avait l'air contrarié de voir que j'avais de la compagnie.  
 « Bonjour Capitaine... Pourquoi cette mine... Tu ne me reconnais pas ? Chien-Noir, ton vieil ami ! Viens t'asseoir à côté de moi et parlons comme deux bons camarades et toi gamin, ouste ! »

Quoi que je fisse de mon mieux pour écouter...

Chœur (voix à partager) : Quoi que je fisse ? C'est quoi ça ?  
 C'est du subjonctif.

Imparfait !

Pff ! Mais ça sert à quoi ?

À raconter une histoire. Tais-toi, on écoute !

Lecture : Quoi que je fisse de mon mieux pour écouter, je ne pus rien saisir de leur conversation, jusqu'au moment où il y eut tout à coup une violente explosion de jurons ; chaises et tables se renversèrent ; le cliquetis des lames d'acier retentit, puis un cri de douleur, et l'instant d'après je vis Chien-Noir s'enfuir, blessé à l'épaule.

Lecture : Quand je revins dans la salle pour tout remettre en ordre le Capitaine lisait un mot. À la fin de la lecture, il marmonna :

### 03. JE VAIS LARGUER LES AMARRES

♩.=80

canon

Je vais lar-guer les a-mar-res, Les se-mer à nou-veau

Lar-guer les a-mar-res, Les se-mer à nou-veau

Lar-guer les a-marres, Les se-mer à nou-veau Je vais

Si-non cet af-freux cau-che-mar Re-com-menc'-ra bien-tôt

Lar-guer les a-mar-res, Re-com-menc'-ra bien-tôt

lar-guer les a-marres, Si-non le cau-che-mar Re-com-menc'-ra bien-tôt

Il chancela, porta la main à sa gorge, vacilla un instant. J'essayai de lui venir en aide, mais il tomba d'un coup, face contre sol... Le capitaine était mort !

Chœur (voix à partager) : La suite demain. Tout le monde va trouver bizarre qu'on soit pas en bas, dans la salle d'activités.

JOUR 4

Chœur (voix à partager) : À moi de lire !

Chut ! Tu vas nous faire repérer.

Lecture : Quand ma mère s'aperçut de la mort de Flint, elle me fit signe de tirer le verrou et de baisser le store. Il nous devait sa pension depuis qu'il était arrivé. Elle me demanda de le fouiller car elle n'osait pas le faire elle-même.

Chœur (voix à partager) : Oh ! Fouiller un mort !

Lecture : Je me mis à genoux et commençai :

04. JE FOUILLE ENCORE

♩ = 140



Je fouille, tu far-fouilles Ce ne sont pas nos af-faires Il ou elle fouille, Pen-

sur "ta-ba-da"

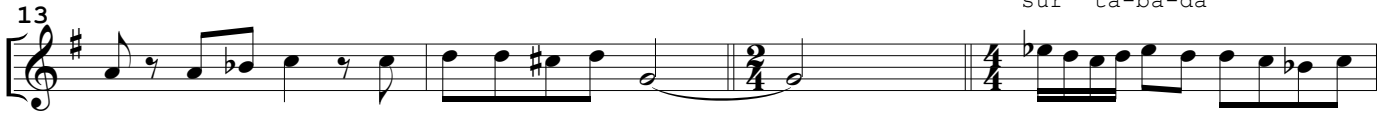


dant ce temps, tu pa - trouilles.



Je fouille, tu far-fouilles C'est un mal né-ces-saire Al-lez

sur "ta-ba-da"



hop! Far-fouil-lons! Nous ris-quons la pri-son!



Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de



très in - té - res - sant: Bien sûr quel-ques ha-bits, un pe-tit peu d'ar-gent On ne trou-ve rien de



vrai-ment re-mar-quable: U - ne montre es - pa-gnole, un com - pas, un sac de sa - ble...

sur "ta-ba-da"



33

C'est tout de même é - ton - nant                      Ce que trim - ba - lent les    gens.

38

Tiens ?    On di - rait u - ne clé...                      Que doit - el - le dé - ver - rouil - ler ?                      Fouille, far - fouille...

43

Fouille, far - fouille... Je fouille, tu far - fouilles                      Ce ne sont pas nos af - faire

Je fouille, tu far - fouilles                      Ce n'sont pas nos af - faire

46

Il ou elle fouille, Pen - dant ce temps, tu pa - trouilles.

Il ou elle fouille,                      Pen - dant ce                      temps, tu pa - trouilles.

sur "ta - ba - da"

50

Je fouille, tu far - fouilles C'est

Je fouille, tu far - fouilles

54

un mal né - ces - saire                      Al - lez hop !                      Far - fouil - lons !                      Nous ris - quons la pri - son !

C'est un mal né - ces - saire                      Al - lez hop !                      Far - fouil - lons !                      Nous ris - quons

57

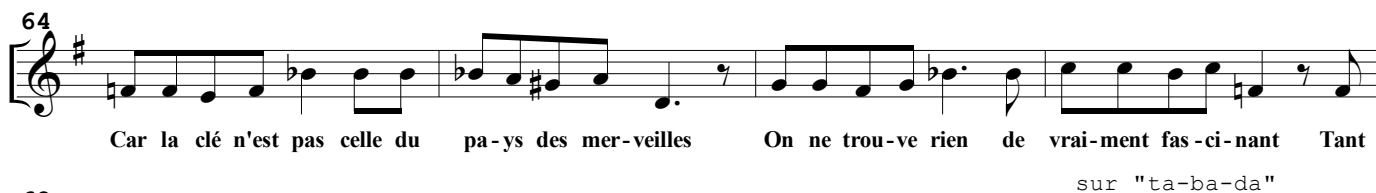
la pri - son !                      Far -                      fouil -                      ler                      n'est

60



Far-fouil-ler n'est pas fouil-ler... On ne trou-ve rien de très ex-cep-tion-nel :  
pas fouil - ler...

64



Car la clé n'est pas celle du pa-ys des mer-veilles On ne trou-ve rien de vrai-ment fas-ci-nant Tant sur "ta-ba-da"

68



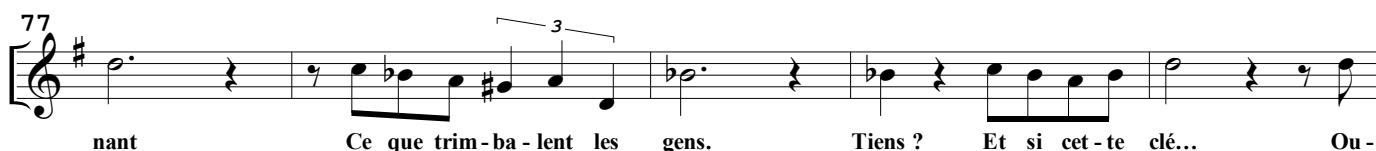
pis, on a-ban-donne. On a fait chou blanc.

73



C'est tout de même é - ton -

77



nant Ce que trim-ba - lent les gens. Tiens ? Et si cet - te clé... Ou -

82



vrait ce cof-fre rouil - lé... ?

**Lecture :** Le capitaine Flint était arrivé avec un coffre de mer. Il n'avait pas bougé depuis son arrivée. Je l'ouvris en un clin d'œil. Une forte odeur de goudron et de tabac en sortit... À l'intérieur...

(on frappe violemment à la porte)

**Un(e) moniteur/trice :** Il y a quelqu'un ?

**Chœur (voix à partager) :** chuuuuut !

**Le/la moniteur/trice :** Mais où sont-ils passés ? Anne ! On a recompté, il nous manque des gamins.

**Chœur (voix à partager) :** Faut qu'on descende, on va se faire...

**Non, on s'en fiche. Vas-y, il ouvre le coffre et ?**

**Lecture :** Je l'ouvris en un clin d'œil. Une forte odeur de goudron et de tabac en sortit... À l'intérieur...

Soudain un coup rude fut frappé à la porte. C'était à n'en pas douter Chien-noir ! Sans penser à rien, je m'emparai des quelques pièces ainsi que d'un paquet de toile cirée, comme des parchemins. Un instant plus tard, avec ma mère nous sortions de la maison par la porte de derrière... Nous nous fauilâmes...

Chœur (voix à partager) : faufilemes. Ça c'est encore imparfait.  
 Non, c'est du passé simple.  
 Simple ? Pas vraiment, non.  
 Alors ça c'est du subjectif !  
 Pfff  
 Bon. Vous avez fini ? Taisez-vous !

Lecture : Nous nous faufilemes sous l'arche du petit pont qui menait au hameau. De là nous pûmes...

Chœur (voix à partager) : Ah ça je connais ! Je pus, tu pus, il put, nous pûmes, vous p...  
 Bon, arrête ! Sors. Nous on veut la fin de l'histoire.  
 Oh ça va, c'est que ça devient tendu, là. J'ai presque peur...  
 Chut !

Lecture : De là, nous pûmes voir ce qui se passait dans notre auberge... Chien-Noir était revenu. Accompagné de sept hommes. Sept marins, ou peut-être même... sept pirates !

### 05. DÉFONÇONS LA PORTE

♩ = 120

canon

The musical score is written in 4/4 time with a tempo of 120 beats per minute. It features three voices in a canon. The lyrics are as follows:

**System 1:**  
 Voice 1: Dé - fon - çons la por - te De - dans, de - dans, bra - vo les  
 Voice 2: Dé - fon - çons la por - te  
 Voice 3: Le cof - fre ! le cof - fre !

**System 2 (starting at measure 5):**  
 Voice 1: gars. Bill n'est plus ! Son âme est mor - te Fouil - lons - le ! Al - lez, plus vite que ça !  
 Voice 2: Bill n'est plus ! Son âme est mor - te Le cof - fre !  
 Voice 3: Le cof - fre ! le cof - fre ! Le cof - fre !

**System 3 (starting at measure 8):**  
 Voice 1: Le coffre ! le cof - fre ! Pres - sons ! Pres - sons !  
 Voice 2: le cof - fre ! Le coffre ! le coffre ! Al - lons, pres - sons !  
 Voice 3: le cof - fre ! Al - lons, pres - sons, ac - cé - lé - rons !

L'île au trésor

Lecture : Au moment où les huit hommes ouvrirent la porte...

(la porte s'ouvre)

Un(e) moniteur/trice : Mais qu'est-ce que vous faites là ? On vous cherche partout !

Chœur (voix à partager) : C'est Jim qui nous avait...

Parce qu'on cherchait la balle de... ah ça y est ! On l'a trouvée, on descend lui redonner.

### JOUR 5

Lecture : Ma mère et moi en avons assez vu et décidâmes d'aller le plus vite possible voir Mr Trelawney, le châtelain.

Un domestique nous fit entrer dans la bibliothèque, là, le châtelain et le docteur Livesey fumaient tranquillement leur pipe. Brièvement je contai la mort du Capitaine, l'attaque des pirates, le coffre et le paquet de toile cirée. M. Trelawney fit immédiatement envoyer ses hommes à notre auberge pour arrêter les pirates, mais ils avaient fui en les voyant arriver.

Le docteur prit alors les toiles et pour ouvrir le paquet dut se servir des ciseaux de chirurgie... Il apparut le plan d'une île... Une île ressemblant à un dragon. Il y avait plusieurs annotations, principalement trois croix à l'encre rouge, deux dans le nord, une au sud-ouest et à côté inscrit : le gros du trésor est ici. Immédiatement, les deux compères eurent la même idée :

## 06. LE CHÂTELAIN ET LE DOCTEUR

♩=88

Le châtelain    Le docteur    Le châtelain    Le docteur

Nous sommes (c'est é-pa-tant !) En pos-ses-sion (c'est ad-mi-  
ra-ble !) De la carte (é-pou-stou-flant !) - Du tré - sor (c'est for-mi - da - ble !) Nous  
Le docteur  
Nous

11

sommes (c'est é-pa-tant !) En pos-ses-sion (c'est ad-mi - ra-ble !) De la carte (é-pou-stou-  
sommes en pos - ses - sion de la car - te De la

16

flant !) Du tré - sor (c'est for-mi - da - ble !) Du plus grand des pi-rates Le ca -  
carte De la car - te du tré - sor. Du plus grand des pi-rates Le ca -

♩ = 108

22

pi - taine Flint! Flint! Flint! Flint! Flint! Flint!

pi - taine Flint! Flint! Flint! Flint! Flint! Flint!

28

Flint! Ca-pi-taine Flint! Quel nom pit-to-res - que Flint! Flint! Flint! Ca-pi-taine Flint! On s'y croi-rai

Flint! Flint! Flint! Flint! Flint! Flint! Ca-pi-taine Flint! On s'y croi-rai

35

Unis.

Flint! Flint! Flint! Ca-pi-taine Flint! Quel nom pit-to-resque Ca-pi-taine Flint! pres - que.

Flint! Flint! Flint! Ca-pi-taine Flint! Quel nom pit-to-resque Ca-pi-taine Flint! pres - que.

♩ = 88

42

3

Le châtelain

3

On s'y croi-rai presque. Ca-pi-taine Flint! Live - sey, Doc-teur Live-

On s'y croi-rai presque. Ca-pi-taine Flint! Live - sey, Doc-teur Live-

48

sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De - main, nous i-rons à Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux

sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De - main, nous i-rons à Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux

54

3

a - gri - coles Live - sey, Doc-teur Live - sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De -  
Le docteur Je vais lais - ser ma cli - en - tè - le

a - gri - coles Live - sey, Doc-teur Live - sey Lais - sez vo-tre cli-en - tè - le. De -  
Le docteur Je vais lais - ser ma cli - en - tè - le

59

main, nous i-rons à Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux a - gri - coles En trois se-maines! En huit

A Bris - tol. Fi - ni les tra-vaux a - gri - coles En trois se-maines! En huit

64

jours, ou même en trois Nous au-rons le meil - leur ba-teau qui soit!

jours, ou même en trois Nous au-rons le meil - leur ba-teau qui soit!

♩ = 108

69

Jim! Jim! Jim! Jim! Jim! Vous se-rez mousse! Jim, vous par-tez a-vec nous

Jim! Jim! Jim! Jim! Jim! Jim! Jim! Jim!

76

Jim! Jim! Jim! Jim! Jim! Vous se-rez mousse! Vous par-tez a-vec nous

Jim! Vous se-rez mousse! Ah oui, l'a-ven-ture, c'est fou!

Unis.

83

nous Vous se-rez mousse! L'a-ven-ture, c'est fou! Ah oui, c'est fou!

♩ = 88

89

Le docteur Le châtelain Le docteur Le châtelain Le docteur

Nous de-vons (c'est u-ne pre-mière!) Re-cru - ter (sans sot - ti-se!) Le meil -

Le châtelain Le docteur Le châtelain Le châtelain

95

leur (tant qu'à faire!) É-qui - page (quelle en-tre - pri - se!) Nous de - vons

Le docteur

Nous de - vons (c'est u-ne pre-

100

Re - cru - ter (sans sot - ti-se!) Le meil - leur É-qui - page (quelle

mière!) Re-cru - ter (sans sot - ti-se!) Le meil - leur (tant qu'à faire!) É-qui - page (quelle en-tre-

106

en - tre-prise!) La nuit se - ra courte De - main, nous nous met - trons en route.

pri - se!) La nuit se - ra courte De - main, nous nous met - trons en route.

$\text{♩} = 108$

112

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Nous n'a - vons pas De

Ah! Ah! Ah! Ah! Ah! Ah!

118

chan-son de pi - ra - tes. Ah! Ah! Ah! Ah!

Ah! Ah! Ah! Ah! Nous n'en a - vons pas Il en faut une qui é - pa - te.

124

Unis.

Ah! Nous n'a - vons pas De chan-son de pi - rates. Il en faut une. Il en faut une qui é -

131

pate. (une chan-son d'pi-rates)

**Chœur : (reprise courte de la chanson des marins.)**

**Chœur (voix à partager) : Ils sont un peu délirants ces deux-là, non ?**

**Ils me font penser aux Dupond/t dans Tintin.**

**Ils ont l'air tout excité à l'idée de partir à l'aventure, sans se rendre compte du danger...**

**C'est vraiment bien, son histoire. Vous pensez qu'il l'a inventée ou il...**

**Chut ! Pas un bruit... On vient. On se retrouve demain.**

## JOUR 6

Chœur (voix à partager) : Je peux lire ? Je n'ai encore jamais lu.

On en était où ? Le Chatelain part pour le port de Bristol pour former l'équipage et partir à la chasse au trésor.

Pauvre Flint quand même. Il est mort sans avoir profité de son trésor.

... allez, vas-y lis la suite !

Lecture : Je ne sais pas ce qui s'est passé. Le lendemain, j'ai dormi toute la journée dans la calèche ainsi que la nuit suivante. Sans doute l'émotion de quitter ma mère. Lorsque je me réveillai le châtelain habillé en officier de marine et le docteur en costume des médecins de la Royale Navy me conduisirent au port. Ils étaient si heureux. Ils chahutaient comme deux enfants qui découvraient un nouveau jouet.

### 07. LE DOCTEUR ET LE CHÂTELAIN

sur "woho", agrémenté de quelques  
"yo!" si le besoin s'en fait sentir

Le docteur

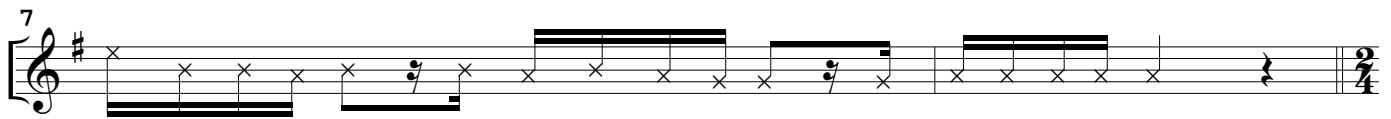


Le na-



Le châtelain

vire est a-che-té, le na-vire est é-qui-pé. C'est u-ne go-é-lette prête à nous em-me-ner, Son



nom : L'His-pa-nio-la, c'est char-mant, c'est jo-li Nous l'a-vons ob-te-nue...

Les deux

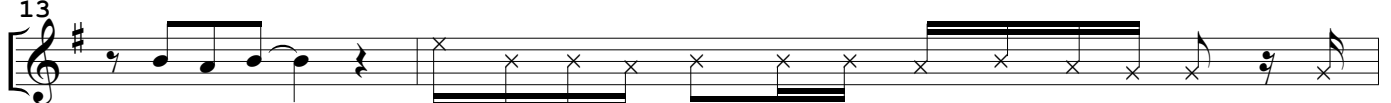
sur "woho"



Par l'en-tre-mi-se d'un a - mi.

Le docteur

Le châtelain



C'est pour l'é-qui-page que nous nous sommes in-quié-tés, Mais

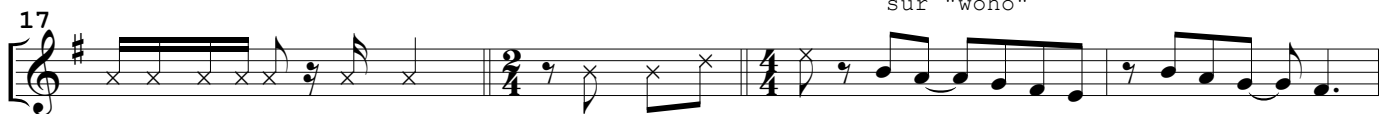
Le docteur

Les deux



en-core u-ne fois la chance nous a gâ-tés. Sur le quai, Dans un bar, Un au-then-tique loup de mer Nous

sur "woho"



a tran-quil-li-sés. Son nom : Long John Sil - ver !

21 Le châtelain  
 Ce ma - rin, (ce brave homme !) on - naît des gens à terre De

24 Le docteur  
 so - li - des gail - lards, des ma - rins ex - em - plaires. Sil - ver est cui - si - nier, il em - barque a - vec nous Il

26 Les deux  
 a une jambe en moins, un per - ro - quet sur l'cou Sont pas jo - lis à voir, mais sont les plus har - dis. C'est

28  
 l'é - qui - page rê - vé, en - fin, c'est c'qu'on en dit ! Le ca - pi - taine Smol - lett se - ra le maître à bord Nous

30 sur "woho"  
 l'a - vons bien pa - yé, a - fin qu'il soit d'ac - cord.

34

38  
 L'His - pa - nio - la !

Lecture (en gardant le rythme de la chanson) : Il n'était pas confiant, enfin, pas tout à fait  
 Il trouvait les marins et Sylver un peu suspects  
 Smollet, le capitaine, aimait les choses sûres  
 Il avait des réserves sur le succès de l'aventure...

C'est Silver, le maître-coq, qui nous accueillit sur le pont en nous disant : « Messieurs, ça va être une belle expédition... et vous n'aurez pas à vous plaindre de l'équipage, vous verrez ! »

« Je vous crois, formidable ! Je vous crois, c'est admirable ! », répondit le Châtelain.

Et le cuisinier tourna les talons parce qu'il avait du travail.

Smollett, le capitaine méfiant, fit son apparition :

« J'ai à vous parler, Mr. Trelawney, fit-il, je vais être franc et direct. Je n'aime pas cette croisière, et je n'aime pas les hommes de cet équipage. Du bateau, je ne peux rien dire, je ne l'ai pas encore mis à l'épreuve. Il a l'air convenable, c'est tout.

Je me suis engagé à conduire le vaisseau où vous le voudrez. Mais je m'aperçois que tous en savent bien plus que moi ! J'ai entendu par mes propres matelots que nous courons après un trésor. Or les trésors, c'est l'ouvrage des scabreux : la vie ou la mort est un jeu serré... Messieurs, êtes-vous sûrs de vouloir entreprendre ce voyage ?

« Oui. » répondirent le châtelain et le docteur.

« Dans ce cas, je ferai mon possible. » Et le capitaine rejoignit la barre.



15  
na-vires, on en a pil - lé, pil - lé par mill-iers ma foi !

20  
Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment

24  
Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go Tu l're-gret-t'ras pas, si - non

28  
je te jette à l'eau À moins que tu n'pré-fères -oh ! le pau - vre ma-rin-

33  
Ter-mi-ner au fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?  
sur "tin-nin-nin-nin" en imitant  
un solo de guitare électrique

38

42

47  
Au - jour-d'hui, je na-vigue, je na - vigue pour le tré - sor La

51  
mort, je l'ai co-toy-ée, ah oui, mais j'suis tou-jours là Al -

55  
lez, en-fin mat'-lot ne soit pas si re-tors Il ne reste que toi, oui

60  
que toi, voy-ons, to-pe-là ! Tu au-ras ta part si tu es  
L'île au trésor

65 dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de

69 l'or à go-go Tu l're -gret-t'ras pas, si - non je te jette à l'eau

73 À moins que tu n'pré-fères -oh! le pau - vre ma-rin- Ter-mi-ner au

78 fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?  
sur "tin-nin-nin-nin" en imitant un solo de guitare électrique

84

88 Ça y est, ça y est, t'as dit oui,

92 bra - vo, tu as pi - gé Main-te-nant tu m'o-bé-is, sur-

97 tout pas de pi - tié Le ca - pi-taine Smol-lett, le doc-teur, le châ-te-lain,

102 On les met - tra à l'eau et même le ga-min

107 Même le ga-min ! Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis

111 gen-ti - ment Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go Tu l're-gret-t'ras pas, si-non  
L'île au trésor

115

je te jette à l'eau À moins que tu n'pré-fères -oh! le pau -

120

vre ma-rin- Ter-mi-ner au fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?

125

sur "tin-nin-nin-nin" en imitant un solo de guitare électrique

130

**Lecture :** Dans mon tonneau, à quelques centimètres de Silver, je tremblais comme jamais je n'avais tremblé. J'entendis tout à coup la vigie crier :  
« Terre, terre, terre ! »

Et en même temps, un(e) animateur-trice : « Verres, verres, venez nettoyer les verres ! »

**Chœur (voix à partager) :** La corvée de verres, c'était notre groupe aujourd'hui ?  
Non, nous on est le groupe 2, on la fera demain. Continue !

**Lecture :** « Terre, terre, terre ! »

Il se fit un grand piétinement, les cabines se vidèrent sur le pont. Profitant du remue-ménage, je m'échappai de mon baril. Tout l'équipage s'y trouvait déjà et ce fut dans un brouillard à peine éclairé par la lune que l'île au trésor apparut. Puis le capitaine Smollet prit la parole : « Mes amis, cette terre est le terme de notre voyage. Vous avez été de bons marins. C'est pourquoi M. Trelawney, le docteur et moi-même vous offrons quelques bonnes bouteilles pour que vous puissiez boire à notre chance à tous. »

Un joyeux vivat suivit ces mots. Sur quoi le capitaine, le docteur et M. Trelawney descendirent dans la salle à manger pour fêter l'événement. C'est là que je les trouvai attablés. Et aussi brièvement que je pus, je leur rapportai ce qu'avait dit Silver.

Lecture : Le châtelain dit alors :

### 09. IL MÉRITERAIT D'ÊTRE PENDU

♩=88

Le châtelain

Le docteur

Le châtelain

Le docteur

Il mé-rit' - rait (Sa-pris - ti!) D'ê-tre pen - du (Sa-per-li-po-

Le châtelain Le docteur

Le châtelain

Le docteur

Le châtelain

pet - te!) Sur le champ (Sa-cre-bleu!) Quel vau - rien. (Nom d'un p'tit bon - hom - me!) Il mé-rit' -

rait (Sa-pris - ti!) D'ê-tre pen - du (Sa-per-li-po - pet - te!) Sur le champ (Sa-cre-

Il mé - rit' - rait (Sa - per - li - po - pet - te!) D'ê - tre pen -

bleu!) Quel vau - rien. (Nom d'un p'tit bon - hom - me!) Smol - let vous au - riez dû choi - sir

du (Nom d'un p'tit bon - hom - me!) Smol - let vous au - riez dû choi - sir

♩=108

l'é-qui-page Sil - ver nous a bien eus a - vec son ba-var-dage

Ah !

l'é-qui-page Sil - ver nous a bien eus a - vec son ba-var-dage

Ah !

Continuer en parlant :

Avez-vous une idée pour nous sortir de ce pétrin ?

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Ah !

Lecture : Le châtelain et le docteur, gardaient leur flegme naturel, mais je sentis qu'ils s'effondraient moralement. C'est le capitaine Smollet qui prit la parole :

## 10. NOUS NE POUVONS PAS RECULER

♩ = 50

Il faut con - ti - nuer nous ne pou - vons pas re - cu - ler

4

Si l'on or-donne de le-ver l'ancre, ils se ré-vol-te-ront Jus-qu'à la dé-cou-ver-te du tré-sor,

8

rien n'est pres-sé... Rien n'est pres-sé. Mais il fau-dra les at-ta-quer

12

dès que nous le pour-rons.

Lecture : En attendant, Smollet avait beau dire, nous étions tout de même dans une sale passe. Suite au prochain épisode, revenez demain.

Chœur (voix à partager) : N'importe quoi ! On ne va pas s'arrêter là. Continue !

Le lecteur : Mais c'est ce qu'il y a d'écrit : « Suite au prochain épisode, revenez demain ». Et la suite c'est vide.

Des pages blanches.

Chœur (voix à partager) : Mais, qu'est-ce que ça veut dire ?

Bon... de toute façon, on doit y aller. Les anim's vont se douter de quelque chose.

On réessaie demain ? On verra bien.



17

À vous don - ner

Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié

À vous don - ner

Oh, ay - ez pi -

sur "tou"

20

Je m'ap-pelle Ben Gunn, j'é-tais ma-rin Cette île, ai-dez-moi à la quit-ter

tié, ay - ez pi - tié ai - dez - moi à la quit -

24

À la quit-ter

Oh, ay - ez pi - tié, ay - ez pi - tié

ter

À la quit-ter

Oh, ay - ez pi -

À la quit-ter

28

J'ai u - ne barque pas très loin d'i - ci Jus-qu'au ba - teau, je peux ra-mer...

tié, ay - ez pi - tié je peux ra -

32

Je peux ra - mer

Oh, mais di - tes - moi,

ras - su - rez - moi Com -

mer...

Je peux ra - mer

Je peux ra - mer

36

ment s'ap - pelle vo - tre ca - pi - taine ? Si c'est Flint, au - tant tré - pas - ser.

40

Au - tant tré - pas - ser. Si c'est le cas, si c'est le cas... Je

44

veux mou - rir, je vous as - sure Oui si c'est Flint, je ne veux pas le croi - ser.

**Lecture :** Je lui répondis que le Capitaine Flint était mort, mais que plusieurs matelots de son équipage étaient à bord et que c'était Silver qui les commandait à présent. Je lui demandai pourquoi une telle peur du capitaine Flint. **Ben Gunn fit :** Je vais vous dire, j'étais sur le navire de Flint lorsqu'il enterra le trésor, ici ; lui avec six autres marins. Ils furent à terre une semaine. Nous, l'équipage, nous avions ordre de ne pas descendre du bateau. « Interdiction formelle », avait-il dit. Nous savions à quoi nous en tenir ; aucun de nous n'a bougé. Un beau jour, le signal du départ fut donné, et voici que Flint arrive seul dans un petit canot, la tête bandée. Il avait tué et enterré les six autres !

Je le connais votre Silver, ce serpent. C'est lui qui demanda à Flint où était le trésor. Et Flint répondit : « Vous pouvez aller à terre et y rester pour le chercher, mais quant au navire, il va courir les océans à la recherche de nouveaux butins ».

Trois ans plus tard, j'étais sur un autre bateau. Hasard des traversées maritimes, je reconnais l'île et je crie « Garçons, c'est ici qu'est caché le trésor de Flint, allons le chercher ! »

Nous avons cherché douze jours. Nous n'avons rien trouvé. Pour me punir ils m'ont abandonné... et me voilà avec vous.

**(Bruit derrière la porte) :** Bang, ban, bang, boum !

**Chœur (voix à partager) :** Qu'est-ce que c'est que ça ?

Je vais voir.

**(Ils ouvrent la porte)**

Il n'y a personne. Bizarre.

Continuons !

**Lecture :** C'est alors que retentit un coup de canon : Bang, bang, bang, boum ! Oubliant toutes mes terreurs, je me mis à courir vers le mouillage, tandis que Ben Gunn trottait souplement à mes côtés.

**Baoum !**

**(derrière la porte, encore) :** Baoum !

**Chœur (voix à partager) :** Mais comment c'est possible ça ? On dirait que c'est ici qu'il y a des coups de canon.

**(un temps – silence).**

Bon, continuons.

**Lecture :** Que s'était-il passé, qu'est-ce qui avait poussé le capitaine Smollett, le docteur et Mr. Trelawney à quitter le bateau ? Où avaient-ils trouvé refuge ?

**Bang, bang !**

**(toujours le même écho dans la réalité)**

**Lecture :** Je débouchai sur une clairière et je vis flotter sur une sorte de maison fortifiée le drapeau de l'Union Jack !

**Chœur (voix à partager) :** C'est quoi le drapeau de l'Union Jack ?

C'est le drapeau anglais, tu sais une croix rouge, une autre derrière en diagonale sur un fond bleu...

Pourquoi on dit Union Jack ?

Je ne sais pas. On verra plus tard. Continue !

**Lecture :** Gunn me dit : « Ce petit fort a été construit par Flint, il y a des années. Jamais je n'ai voulu m'y installer. Même aujourd'hui, je ne veux pas y aller. Si vous avez besoin de moi, vous me trouverez où vous m'avez rencontré aujourd'hui. Mais, vous l'avez vu, j'ai des munitions. Si vous ne voulez pas qu'il arrive malheur, celui qui viendra devra porter quelque chose de blanc à la main et être seul. »

**Baoum, bang, bang !**

**(toujours l'écho réel, mais ils doivent attendre une seconde ou deux de plus)**

Lecture : J'allais de cachette en cachette... L'Hispanolia était encore où elle avait jeté l'ancre, mais désormais, le drapeau noir des pirates battait à la pointe du mât. Une dernière détonation se fit entendre et ce fut la fin de la canonnade... Je mis ce moment à profit pour gagner le fort où je fus chaleureusement accueilli par Smollet, le docteur et Mr Trelawney.

Peu de temps après, à la palissade, Silver en personne agitait une étoffe blanche et il dit :  
Suite au prochain numéro.

Chœur (voix à partager) : Oh non !

Après, toujours des pages blanches ?

Toujours.

Vous pensez que ce serait un livre magique ?

Ou que Jim sait qu'on pénètre tous les jours dans sa chambre et qu'on fouille ses affaires ?

(Tout à coup : Bang, ban, bang, boum !)

Bon. Ce doit être un orage.

C'était une coïncidence ? Le tonnerre en même temps que l'histoire ?

Ça fait flipper quand même.

(Bang, ban, bang, boum ! + alarme incendie)

Bon, là, on ne rigole plus. Descendons.

## JOUR 9

Chœur (voix à partager) : Monstrueux l'orage hier. Ça a duré jusqu'à minuit !

Il paraît qu'au village la foudre est tombée sur un truc électrique. C'est pour ça qu'il y a eu l'alarme.

Moi, j'étais tellement crevé que j'ai dormi aussitôt couché. Comme s'il n'y avait rien dehors !

Bon, on va parler du temps qu'il fait ou on se remet à la lecture ?

Si lecture il y a. Il y a une suite ?

Lecture : Résumé des épisodes précédents :

Le capitaine Smollet, le docteur et le chatelain, Mr Trelawney s'étaient réfugiés dans une maison fortifiée sur laquelle flottait le drapeau de l'Union Jack, appelé ainsi après l'union des couronnes d'Angleterre et d'Ecosse sous leur Monarque commun Jack Stuart (appelé Jack Ier en Angleterre et Jack VI en Ecosse).

Chœur (voix à partager) : C'est incroyable, il répond à ma question d'hier ! C'est bizarre, non ?

Ça me glace le sang. J'ai à la fois envie de fuir et rester pour connaître la suite.

Lecture : Ils m'accueillirent chaleureusement, mais à peine les avais-je retrouvés que Silver, avec un drapeau blanc, criait à la palissade : « Jim ! Jim ! Viens voir là mon petit... viens voir le bon Capitaine Silver ! ». « Capitaine ?

», fis-je, outré par ce qu'il venait de dire.

## 12. TU AURAS TA PART SI... 2

Swing!  $\text{♩} = \text{♩}^3$   
♩ = 136  $\frac{2}{4}$



J'suis maint'-nant ca - pi - taine,

oh oui, ca - pi - taine Sil - ver



Don - nez - moi vo - tre carte,

c'est tout ce qu'il y a à faire



Ain - si, tout i - ra bien,

tout i - ra pour le mieux

Si -



non a - vant une heure,

ou deux...

Je met - trai le feu !

20  

 Tu au-ras ta part si tu es dans mon camp Tu au-ras ta part si tu suis gen-ti - ment

24  

 Tu l're-gret-t'ras pas, y'a de l'or à go-go Tu l're-gret-t'ras pas, si - non

28  

 je te jette à l'eau À moins que tu n'pré-fères -oh ! le pau - vre ma-rin-

33  

 Ter-mi-ner au fond d'la mer bouf-fé par les re - quins ?  
 sur "tin-nin-nin-nin" en imitant  
 un solo de guitare électrique

38  

 (Musical notation with triplets)

42  

 (Musical notation with triplets)

Lecture : Nous fûmes tétanisés, terrorisés. Et aucun de nous ne répondit. Alors Silver se mit dans une colère comme je n'avais jamais imaginé. Il hurla : « Avant une heure, je vous flamberai. » Et dans un terrible juron, il s'éloigna...  
 De notre abri, nous entendions les pirates chanter :  
 (Chœur court extrait de la chanson écrite...)

Lecture : Une heure s'écoula, quand M. Trelawney vit bouger dans les feuillages.

(Sur ce passage, bruit des percussions... )

Soudain, il fit feu. Une salve éparsée donna la réplique. Plusieurs balles frappèrent la maison. De part et d'autre le feu fut nourri. Le fortin s'emplit de fumée. Cris, détonations emplissaient mes oreilles. Le capitaine et le docteur, profitant de la confusion, sortirent sur le côté pour les prendre à revers. Désarçonnés par la manœuvre, les pirates prirent la fuite.

(Fin des percussions)

Je parlai alors de Ben Gun. Le docteur prit son chapeau et un chiffon blanc, il décida d'aller le voir pour avoir de l'aide. Il faisait une chaleur étouffante et la vue des cadavres des pirates m'inspira un profond dégoût. J'étais devenu comme fou. Et je trouvai une occasion de fuir.

Je respirais un peu... j'avais besoin d'air.

Chœur (voix à partager) : Moi je sens que j'ai besoin de respirer aussi. L'idée des pirates morts autour et tout, ça devient infernal, non ?

Après une nuit d'orage, on se prépare une nuit de cauchemar.

Je propose une pause. On prend l'air et on revient.

(L'un d'eux se dirige vers la porte, l'ouvre, et tombe... sur Jim ! »

Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Jim : J'allais vous poser la même question ! Qu'est-ce que vous faites dans ma chambre ? Chœur (voix à partager) : On cherchait...

On lisait ton livre. C'est génial. C'est toi qui écris ça ?

Jim : Mon livre ? De quoi vous parlez ?

Chœur (voix à partager) : Arrête, tu sais bien de quoi on parle : l'île au trésor.

Jim : hein ?

Chœur (voix à partager) : Mais si, tiens, c'est bien à toi, ça, non ?

### 13. LA CHANSON DE JIM

♩ = 50

Je res-pi-rai-s un peu... j'a-vas be-soin d'air. C'est vers la

cô - te que mes pas me por - tèrent Au lar - ge mouil-lait l'His - pa - nio - la

Tou-jours le dra-peau noir, ac-cro-ché à son mât

ouh

ouh

ouh

ouh

ouh

ouh

ouh

Mais je vis ca - chée der-rière un ro - cher La bar-que de Ben

Gunn, un tout pe - tit ca - not Je me glis - sai de-dans pour sou - quer, pour ra - mer

Quand en-fin, à bout de force j'ar-ri-voi au ba-teau

ouh

L'île au trésor

38

Les pi-rates, les bar-bares, Gi-saient là, é-pars. Les pi-rates,  
Morts ! Morts ! Ils s'é-taient en-tre-tués ! Morts !  
Des corps, des corps, rai-des et al-lon-gés Des corps,  
ad lib.

44

les bar-bares, Gi-saient là, é-pars.  
Morts ! Ils s'é-taient en-tre-tués !  
des corps, rai-des et al-lon-gés

**Lecture (Jim) :** Usant de toute ma force, je réussis avec difficulté à lever seul l'ancre et à guider le navire de l'autre côté de l'île, hors de vue. Les courants m'étaient favorables. Une chance. Si à terre l'aventure tournait à notre avantage, la goélette était libre et prête à nous accueillir pour repartir. Il me fallait maintenant retrouver mes amis. Je retournai donc dans le canot de Ben Gunn.

(Chanson écrite court passage)

**Chœur (voix à partager) :** Mais, tu lis, là, ou tu inventes ?

**Jim :** Quelle différence ?

**Chœur (voix à partager) :** Ben ce n'est pas pareil ! Si tu racontes une histoire au fur à mesure, comme une anecdote, ou un mensonge ou... (il s'arrête voyant que sa réflexion ne va pas loin)

D'ailleurs, elle est vraie ton histoire ?

**Jim :** Quelle importance ?

**Chœur (voix à partager) :** Ah, si ! C'est important. Si c'est une histoire vraie, c'est fantastique, c'est...

**Jim :** Alors, disons qu'elle est vraie.

**Chœur (voix à partager) :** C'est vrai ?

**Jim :** Vous préférez quoi ? Que je dise que c'est vrai ou pas ?

**Chœur (voix à partager) :** Ben que tu dises la vérité !

**Moi,** je ne suis pas d'accord, je m'en fiche de savoir si c'est vrai ou pas. J'ai envie d'y croire. Alors je me pose pas la question. Vrai ou pas, c'est vrai.

Faut qu'on y aille. On reprend demain ?

Oui, mais avec Jim. T'es d'accord ?

**Jim :** Bien sûr. Suite au prochain numéro !

## JOUR 10

**Chœur (voix à partager) :** On est tous d'accord pour laisser Jim lire, non ?

Oh, je n'ai jamais lu, moi ! Je voulais quand même...

Jim, en riant lui passe le livre.

Mais... ça s'arrête à ce que tu as dit hier : « Je retournai donc dans le canot de Ben Gunn ».

Jim lui tend un stylo et reprend le récit. (l'autre note féroce les mots au fur et à mesure).

**Jim :** Arrivé sur la côte, tantôt je marchais tantôt je courais. Enfin, au bout de quelques heures j'arrivai au fort. Il faisait nuit noire. C'était encore plus noir à l'intérieur. Je pénétrais doucement. Mon pied heurta quelque chose et alors tout à coup une voix aiguë éclata, c'était le perroquet de Silver. Allez-y, faites le perroquet : Pièces de huit ! Pièces de huit !

# 14. LE PERROQUET DE SILVER

♩ = 144

The musical score is written for a choir in 4/4 time. It consists of four systems of music, each with a vocal line and a piano accompaniment line. The lyrics are in French and include exclamations like 'Pièces de huit!' and 'Qui vive?'. The score includes various musical notations such as triplets, fermatas, and dynamic markings.

System 1 (Measures 1-4):  
 Vocal: Pièces de huit! Pièces de huit! Pièces de huit!  
 Piano: Qui vive? Qui vive? Qui vive?

System 2 (Measures 5-8):  
 Vocal: Pièces de huit! Pièces de huit! Pièces de huit!  
 Piano: Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive?

System 3 (Measures 9-13):  
 Vocal: Pièces de huit! Pièces de huit! Pièces de huit! À l'as-sas-sin!  
 Piano: Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive? Qui vive?  
 Lyrics: À L'A-BOR-DA - GE! À L'A-BOR-  
 1ère fois, un groupe crie : À l'abordage!  
 2ème fois : coupé par la narration

System 4 (Measures 14-17):  
 Vocal: Pièces de huit! À l'as-sas-sin! Pièces de huit! À l'as-sas-sin! Aaaaah!  
 Piano: Qui vive? Qui vive? Qui vive? Aaaaah!  
 Lyrics: DA - GE! À L'A-BOR-DA... Aaaaah!

**Jim :** Mais c'est notre jeune Jim Hawkins...fit Silver, que nous vaut cette aimable visite ? « Traître, parmi les traîtres, petit Jim ». Mr Trelawney et le docteur étaient bien déçus de ta fuite ! Ha ha ha !  
 Quelle horreur ! Je me retrouvai dans une sale position. J'avais cru pouvoir aider et ils m'avaient pris pour un fuyard.  
 Pfff. On finit toujours par décevoir les siens !  
 Là, je vous ai écrit les partitions.

**Chœur (voix à partager, à celle/celui qui note) :** Mais non, n'écris pas ça, Jim nous file les partitions pour la suite.

# 15. ON FINIT TOUJOURS PAR DÉCEVOIR LES SIENS

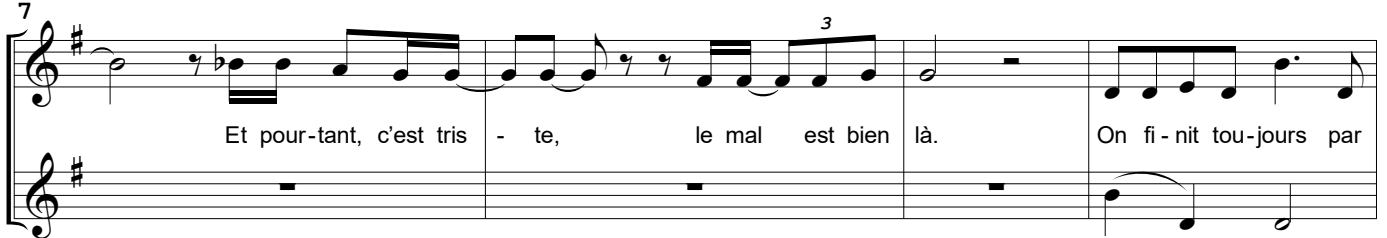
♩ = 60



On fi - nit tou - jours par dé - ce - voir les siens



Deux ou trois gros men - son - ges par - ci - par - là - Quel - ques pe - tites cho - ses qui n'ont l'air de rien



Et pour - tant, c'est tris - te, le mal est bien là. On fi - nit tou - jours par

ouh



dé - ce - voir les siens Deux ou trois gros men - son - ges par - ci - par - là -

ouh

ouh

ouh



- Quel - ques pe - tites cho - ses qui n'ont l'air de rien Et pour - tant, c'est tris -

ouh



- te, le mal est bien là. Pour - quoi tra - hir, fuir, rire de ceux qu'on

ouh

ouh



ai - me ? Croit - on par bon - heur qu'ail - leurs ce se - ra mieux ? Qu'on ne se - ra plus ja - mais le



mê - me ?

Pour - quoi ne pas ou - vrir les yeux ?

On fi - nit tou - jours par

L'île au trésor

ouh

29  
 dé - ce - voir les siens Deux ou trois gros men - son - ges par - ci - par - là -  
 ouh ouh ouh

32  
 - Quel-ques pe - tites cho - ses qui n'ont l'air de rien Et pour-tant, c'est tris -  
 ouh

34  
 - te, le mal est bien là.  
 ouh ouh

« C'est fini pour toi... Jim », me dit Silver. « Tu es perdu, pauvre Jim qui a fini par décevoir les siens, ah, ah, ah... »

**Jim** : Et Silver me raconta que le docteur était venu lui proposer un marché, une trêve. Qu'il lui avait dit, croyant - par ma faute ! - le navire parti : « Puisque nous sommes tous obligés de rester ici, voici le plan du trésor. En échange, faisons la paix, prenez même possession de la maison. »

Et ils étaient partis tous les trois...

Silver se demandait bien pourquoi le docteur lui avait donné la carte... il ne comprenait où était passé le navire. Bien sûr, je ne lui dis rien.

Les rayons du soleil commencèrent à darder.

(Court extrait de l'air des marins)

**Jim** : Les pirates se chargèrent de pelles, de pioches pour se mettre en route pour la chasse au trésor. Peu à peu nous pénétrâmes à l'intérieur de l'île... Les marins se disposèrent en éventail. Nous avançâmes environ trois heures. Quand soudain, un des pirates poussa un cri de terreur.

Une voix (du chœur) Là, là, un squelette au pied de ce sapin !

Une autre voix : Pourquoi les os sont disposés de cette manière ?

Une autre voix : Flint l'a fait exprès, ils indiquent la direction qu'il faut prendre pour trouver le trésor !

Une autre voix : Oui ça correspond à la croix sur la carte.

Une autre voix : Fonçons !

**Jim** : La fièvre s'empara de tous... La pensée de l'argent faisait flamboyer leurs yeux !

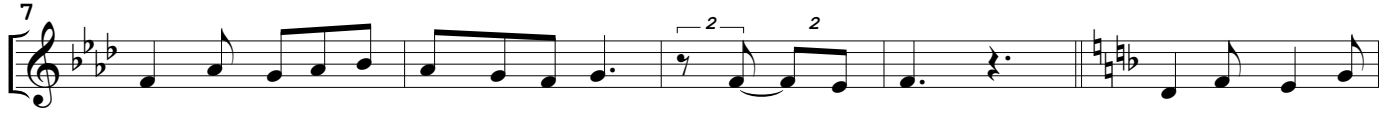
On ne marchait plus, on courait littéralement... Ils étaient comme des sauvages, lorsque qu'un hurlement déchirant s'échappa de la poitrine d'un des pirates... Puis ce fut une longue plainte...

Nous le rejoignîmes : il y avait devant nous une grande fosse, de l'herbe avait poussé sur les parois... On y voyait le manche d'un pic cassé et les planches dispersées de plusieurs caisses. Tout était clair. La cache avait été vidée. Tout le monde allait bientôt en vouloir à Silver !

## 16. MUTINERIE



Les pi-rates, les bou-ca-niers blas-phé-mant et cri-ant,



Sau-tèrent l'un a-près l'autr' dans le trou, en hur-lant. Ils creu-sèrent a-



vec leurs doigts, a-vec leurs pieds Ils re-je-tèrent les plan-ches, la terre, sur le cô-



té. L'un d'eux trou-va u-ne piè-ce d'or. C'é-tait u-ne pièce de deux gui-nées! C'est



ça? C'est ça, l'île au trés-or? Sil-ver, on va te dé-chiqu'-ter! C'est ça? C'est ça, l'île au trés-or? Sil-



ver, on va te dé-chiqu'-ter! Ils grim-pèrent hors de la fosse quand sou-



dain, Ils sor-tirent leur sa-bre et leur su-rin.



Sil-ver se ser-vait de moi, j'é-tais son bou-cli-er Mais les pi-rates a-van-çaient. Peut-



ê-tre vou-laient-ils me tuer. Bang, bang des coups d'feu re-ten-tirent. Bang bang, les pi-



rates s'ef-fon-drèrent Moi qui croy-ais vi-vre le pire Je vis mes a-mis sor-tir des fou-gères. Le

L'île au trés-or

55

doc-teur, Ben Gunn, Smol-let et le châ't-lain, Me ten-daient la main. Moi qui croy-ais

60

vi-vre le pire Je vis mes a-mis sor-tir des fou-gères. Le doc-teur, Ben Gunn, Smol-let et le châ't-

65

lain, Me ten-daient la main.

Celle/celui qui note : Attends, ça va trop vite. « Le docteur, Ben Gunn, Smollet et le châtelain, Étaient là, souriant »... et la suite ?

Chœur (voix à partager) : « me tendant la main.

Je fus tellement surpris, tellement soulagé

Que c'est en larmes que je les ai remerciés... »

Et Silver ?

Jim : Introuvable. Volatilisé. Je ne sais comment. C'est un mystère.

Quant à nous, nous eûmes tous notre part du trésor. Ben Gunn l'avait mis à l'abri, dans sa grotte... enfin, une partie.

Vous vous rappelez, sur la carte, il y avait trois croix. Trois cachettes. Ben Gunn en avait trouvé deux. Ce qu'il y a dans la troisième, le gros du trésor, est encore sur l'île...

Chœur (voix à partager) : Maintenant, dis-nous. Tout ça, c'est vrai ou non ?

Jim : Mais si le cœur vous en dit... oui.

Chœur (voix à partager) : Arrête avec ça ! « Si le cœur nous en dit », tu as été mousse sur un navire ?

Jim : Regarde là (montrant des endroits sur son corps, sa tête...), là, ou encore là. Toutes ces cicatrices, je me les suis faites sur l'Hispaniola...

Chœur (voix à partager) : ...

Jim : Ou pas ! (riant)

Mais si vous décidez que c'est vrai, l'aventure vous tend les bras... À moins que Silver ne soit passé avant vous. Ou même vous attende en ce moment sur l'île... Mais qui peut le jurer ?

Chœur (voix à partager) : Tu viens jouer avec nous ?

Jim : À quoi ?

Chœur (voix à partager) : À l'île au trésor !

(Reprise de l'air des marins)

Fin.

# La musique de Léonie

54, quai de la Madeleine  
45 000 Orléans

Tèl : 06 40 91 02 46

Mail : [editions@musique-leonie.com](mailto:editions@musique-leonie.com)

site : [www.julien-joubert.net](http://www.julien-joubert.net)